

POÉSIES
DE
SULLY PRUDHOMME

POÉSIES
DE
SULLY PRUDHOMME
1866 - 1872

Les Épreuves — Les Écuries d'Angias
Croquis italiens
Les Solitudes — Impressions de la Guerre



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31



A U L E C T E U R

J'AVAIS cueilli ces fleurs sur le bord de la route
 Où m'ont jeté les bons et les mauvais hasards,
 Mais je n'osais livrer des souvenirs épars;
 J'en fais une guirlande, ils plairont mieux sans doute.

Fraîche encore, une rose y pleure goutte à goutte;
 J'y mets une pensée aux ténébreux regards,
 Puis les plantes des lacs, de rêveurs nénuphars,
 Puis des épis naissants : ma vie y sera toute.

La tienne aussi, lecteur, car les hommes entre eux
 Sont en cela pareils, qu'heureux ou malheureux,
 Ils ont pleuré d'amour et pensé sans connaître,

Qu'ils ont au moins perdu vingt printemps à rêver,
 Et qu'enfin tous un jour ont voulu se lever
 Et semer quelque chose avant de disparaître.